est une matrice constituée de signes appelés silhouettes mères.
Comme les éléments d'un jeu, elles fabriquent à chaque combinaison, la trame d'un nouvel espace-temps.
Les silhouettes mères sont des énergies sources, des portes.
Les espaces qu'elles ouvrent ensemble construisent un réseau en mouvement, en constante réincarnation.

projettent dans l'espace les écritures de leurs énergies et les dessins des constellations contenues à l'intérieur d'elles. Elles sont les tisseuses permettant un maillage constant des univers parallèles qu'elles contiennent. Comme des états différents d'une même chose, d'un même corps, elles se déplacent à travers des situations sensorielles connectées les unes aux autres.
Il s'agit de l'écriture d'un système poétique, d'un organisme explorant des territoires de formes, des potentialités organisatrice d'un monde. Il s'agit de regarder la façon dont l'énergie circule et informe la matière, l'habite puis change de corps.

Tous les espaces de création et champs d'actions qu'elles contiennent sont donc des potentiels se traduisant sous différentes formes.Chacun s'activant à partir d'agents et appartenant potentiellement à différents règnes, selon le contexte et l'environnement.
Qu'ils soient humains, esprits, objets, pierres, animaux ou plantes, leurs interventions participent d'une co-création avec tout les espaces que a traversé, s'accordant au rythme des synchronicités, des rencontres. Et s'incorporant pour former un orchestre.

Les silhouettes mères appellent aussi une géographie de la déesse où la forme et l'énergie ne sont pas dissociées. D'elles naissent des espaces dénommés par des phrases que l'on peut dire et des phrases que l'on ne peut pas dire.
parle avec l'alphabet de la déesse. Un langage où les signes existent avant les choses.

C'est une matrice animiste qui appelle l'inconscient collectif, la magie et l'immanence.

Le langage de la déesse s'inscrit notamment dans le prolongement des voix de Starhawk, Marija Gimbutas, Camille Ducellier ou encore Ursula K. Le Guin. L'éco-féminisme comme l'ésotérisme, l'anthropologie, les contes et les cosmogonies, le chamanisme, la physique quantique, les philosophies orientales, la sciencefiction ou encore l'étude des systèmes d'écritures sont des nourritures importantes des traversées des silhouettes mères.

C'est une matrice et un holon, se propageant comme le langage de la déesse; simultanément sous différents manteaux.
Comme de l'air qui sillonne et circule, qui s'installe dans toutes les maisons en même temps.